9me ANNÉE N° 423 PARAIT LE SAMEDI 4 Mars 1893.

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
ÉTRANGER : Le Port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20
Commerciales (la ligne) 0,15
Réclames (la ligne) 0,30
Pour les grandes Annonces et les Annonces répétées, on traite de gré à gré.

AVIS

Nous prions nos souscripteurs dont l'abonnement a expiré fin Février de vouloir bien le renouveller au plutôt, s'ils ne veulent éprouver aucuune interruption dans la réception du Journal.

DEUX POLITIQUES

Faut-il attacher une grande importance au discours de M. Jules Ferry ?

Si, au lieu d'être président du Sénat, l'homme qui vient d'être tiré de l'ostracisme par 148 pères conscrits était président du conseil, ce discours serait sans doute un très gros évènement.

Un président du conseil qui dirait : « Notre République est ouverte à tous ; elle n'est la propriété d'aucune secte, d'aucun groupe, ce groupe fût-il celui des hommes qui l'ont fondée. Elle acceille tous les hommes de bonne foi et de bonne volonté » trouverait certainement dans le pays un grand écho, car le plus grand désir du pays serait de voir mettre enfin en pratique une politique de paix et de conciliation.

Mais nous sommes obligés de nous souvenir que c'est M. Ribot qui est président du conseil, et que M. Ribot, répondant tout récemment à une interpellation sur la politique générale, exposa un programme qui n'avait rien de commun avec la République, ouverte à laquelle M. Jules Ferry vient de se déclarer converti.

Nous pourrions, du reste reprocher à M. Ribot de s'être préoccupé des sentiments qui règnent au Palais Bourbon beaucoup plus que des aspirations du pays.

Ce qui prouve, malheureusement, que gouverner selon les besoins du pays et gouverner selon les convenances de la Chambre des députés peuvent être des choses absolument différentes.

Constatons, en outre, que la grande majorité des journaux républicains importants, organes des groupes radicaux et opportunistes, font au programme d'apaisement de M. Ferry l'accueil le plus grincheux.

N'est-il pas singulier que cet homme, qui représenta au pouvoir l'intolérance et la politique de combat, soit si mal reçu à l'heure où il devient raisonnable et conciliant ?

Il est vrai qu'il n'est pas moins singulier de voir un homme qui fut toujours conciliant et modéré, c'est à dire M. Ribot, se prononcer aujourd'hui pour la déplorable politique de combat !

Le pays est un peu déconcerté entre ces deux manifestations parallèles et contradictoires. Il est surpris, après avoir entendu M. Ribot parler comme parlait autrefois M. Jules Ferry, d'entendre M. Jules Ferry parler comme aurait dû parler M. Ribot.

Et, se souvenant que, dans ses derniers voyages, le chef de l'Etat se fit très nettement l'apôtre de la conciliation, il aura de la peine à comprendre cette transposition.

X.X.

DOCUMENTS INATTENDUS

Un journal ayant raconté que M. Clémenceau avait fait et fait faire des démarches auprès de M. de Lesseps, dans le but d'obtenir de la Société de Panama des concessions d'argent au profit des sieurs Reinach et Cornélius Herz qui menaçaient de faire un procès scandaleux, M. Clémenceau déclara hier, dans la *Justice*, que ce récit était « un tissu d'allégations inexactes. »

Or, ce matin, le journal accusateur répond à ce démenti par un coup terrible qui, traversant M. Clémenceau, atteint en même temps MM. Rane, de Freycinet et Floquet.

Ce journal publie tout simplement le texte des dépositions faites devant le juge par M. Floquet, M. Clémenceau et M. de Freycinet au sujet des démarches en question.

Comment s'est-il procuré ces documents que personne ne connaissait ? Et la loi ne lui interdissait-elle pas de les publier ? Ce n'est pas ce que nous avons à examiner.

Mais il en résulte ces faits incontestables :

1°. Que MM. Rane et Clémenceau firent ensemble une démarche auprès de M. de Freycinet pour appeler son attention sur les inconvénients très graves qui pourraient être la conséquence des réclamations des sieurs Reinach et Cornélius Herz.

2°. Que M. Clémenceau eut au moins une entrevue avec M. Charles de Lesseps, dans laquelle il lui conseilla de désintéresser ces dangereux personnages.

3°. Que M. de Freycinet fit appeler M. Charles de Lesseps pour lui donner des conseils identiques.

4°. Que M. Floquet reçut également M. Charles de Lesseps et son père pour traiter le même sujet.

Pourquoi donc ces Messieurs s'entremettaient-ils avec tant d'ardeur entre l'administration de Panama et les deux chevaliers d'industrie qui voulaient la faire chanter ?

Les travaux de la commission d'enquête du Palais-Bourbon ont déjà pas mal éclairci ce mystère.

Il s'agissait évidemment de sauver les corrompus que Cornélius et son compère menaçaient de dénoncer.

Et la conclusion de ce nouvel incident est que le procès qui va s'ouvrir devant la cour d'assises de la Seine, nous ménage sans doute encore de pénibles surprises.

INFORMATIONS

Les contradictions de M. Floquet

Aux dépositions que nous venons de signaler, il faut ajouter celle de M. Charles de Lesseps, qui accuse formellement M. Floquet de l'avoir fait venir au ministère de l'intérieur pour lui demander de mettre à sa disposition la somme de 300.000 francs destinée à des personnes qu'il indiquerait.

Détail singulier, dans sa déposition devant le juge, M. Floquet nie absolument ce fait qu'il a avoué plus tard, on s'en souvient, devant la commission d'enquête.

Mumérotage Prudent

Les dépositions si compromettantes qui deviennent aujourd'hui de notoriété publique étaient, paraît-il intercalées entre les numéros 201 et 202, et étaient numérotés : 201 bis, 201 ter et 201 quater.

En sorte qu'elles auraient pu être enlevées du dossier, par ordre supérieur, sans qu'il parût de solution de continuité dans le numérotage des pièces.

A présent, il serait trop tard.

Les Régiments de réserve

Un certain nombre d'officiers de l'armée territoriale, ont demandé à faire partie des régiments de réserve à l'époque de la formation de ces régiments.

On a dit que leurs demandes étaient restées jusqu'à ce jour sans réponse.

Nous croyons savoir au contraire, que le travail d'affectation est terminé et que les intéressés vont recevoir très prochainement leurs lettres d'avis.

LA NOUVELLE ORTHOGRAPHE

Duo Domestique

UN PROFESSEUR. — SA CUISINIÈRE.

LE PROFESSEUR. — Dites donc. Mélanie, ce n'est pas un reproche que je veux vous faire ; mais le professeur qui est en moi se révolte toujours un peu, quand il voit la façon dont vous écrivez vos comptes.

LA CUISINIÈRE. — Eh bien qu'est ce qu'il y a ?

LE PROFESSEUR. — Ainsi voici ce que vous écrivez : « *D'abor, j'é ache-*

© VILLE DE SISTERON

té cin sous de navés. Ils étaient movés, c'é vrai. Mais Monsieur est amoureus des navés. » Franchement que dirait-on, si on savait que j'ai une cuisinière qui emploie une telle orthographe...

La Cuisinière. — Et c'est vous, un professeur de Français qui osez vous récrier ! . . .

Le Professeur. — Voyons Mélanie, voici un passage de votre compte « *Il me samble qu'il i a quelque tamps on donnait bocou plus d'épinars pour un sou. Jamais je n'avai vu une pareille nouvoté. Quelle en est donc la réson ?* »

La Cuisinière. — Monsieur, j'ai le regret de vous le dire, mais on voit que vous n'y entendez rien..

Le Professeur. — C'est a moi que vous voulez donner des leçons !

La Cuisinière. — Je suis humiliée vraiment d'être au service d'un maitre qui se dit professeur et qui ne connait même pas l'orthographe..

Le Professeur. — Voyons Mélanie, tréve de plaisanteries ?

La Cuisinière. — Monsieur n'a donc pas lu le rapport de M. Gréard, de l'Académie française, sur la réforme de l'ortographe, sans *h*, s'il vous plaît ?

Le Professeur. (*surpris*) — Mais non...

La Cuisinière. Eh bien ! vous saurez que mon orthographe, celle que j'emploie depuis fort longtemps et qu'emploient, du reste toutes les cuisinières se trouve être justement celle qui vien d'être adoptée par les académiciens...

Le Professeur (*ahuri*). — Mais alors, Mélanie, c'est moi qui suis un ignorant...

La Cuisinière. — Vous l'avez dit ! (*avec autorité*) Prenez votre plume je vais vous dicter un devoir... (*sévèrerement*) Et tâchez de ne pas faire de faute... *Le professeur écrit sous la dictee de sa cuisinière.*

Le Bavard

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

SISTERON

Les Pianos. — Les pianophiles doivent à l'initiative de M. Fernand Rabier, -- encore un, dont le nom passera à la postérité — un impôt de 10 francs sur leur instrument de prédilection. Il parait qu'il y a en France 500.000 pianos... sans compter le piano du pauvre ! mais ni Rabier déjà nommé ni même Mac-Adaras, n'ont songé à imposer celui-là.

Tout ce que notre bonne ville de Sisteron compte de pianos carrés, droits ou à queue et d'antiques clavecins, en a frémi jusque dans les profondeurs de ses cordes les plus graves. Quelques uns de ces vétérans de l'accord plaqué et de l'arpége se sentent menacés de changer de destination et de donner asile à une peuplade de lapins.

Vacances. - Les vacances de Pâques des Lycées et Collèges commenceront le mercredi 29 mars à midi et prendront fin le lundi 18 avril au soir.

Il y aura trois jours de congé pour la Pentecôte, du 23 au 28 mai.

Au Palais. — Notre Tribunal correctionnel a, dans son audience de mardi, rendu les jugements suivants:

E. Mathieu, vol : 2 jours de prison.

A. d'Astoin, coups et blessures, 16 fr. d'amende.

B. B. de Valbelle, coups et blessures : 20 jours de prison.

V. vol de pigeons : 16 france d'amende.

Bal de La Mi-Carême. - Demain soir, à l'Alcazar, a lieu le bal masqué annoncé dans notre dernier numero. D'après les préparatifs faits et les indiscrétions commises, la réunion sera dés plus nombreusus et ce bal aussi brillant que ses ainés de la saison du Carnaval.

La Meilleure des Eaux de Table

Voici l'analyse faite par l'Académie de médecine de Paris des substances contenues dans un litre d'eau de la source «Les Célestins», de Vals, prime du *Sisteron-Journal.*

Bicarbonate de soude.....	I.5838
Bicarbonate de potasse...	0.0337
Bicarbonate de chaux....	8.4548
Bicarbonate de magnésie	0.3664
Bicarbonate de fer	0.0333
Bicarbonate de manganése.	traces
Sulfate de soude.	0.1281
Chlorure de sodium....	0.0365
Silice.	0.0740
Alumine	0.0930
Acide carbonique libre. .	1,4681

Envoi d'une caisse de 50 bouteilles contre mandat de 15 fr. adressé à l'administration du *Sisteron-Journal.*

Port en sus.

ETAT CIVIL

Du 24 au 3 Mars 1893

NAISSANCES

Testanière Henry-Léon-Hubert.

PUBLICATION DE MARIAGES

Néant.

DÉCÈS

Moine Dominique, 57 ans.
Girard Emile-Norbert, 20 mois.

DIGNE

D'après les *on-dit* de nombreuses candidatures sont mises en avant dans le département pour les prochaines élections législatives. On en compte déjà quatre dans l'arrondissement de Digne et quatre dans celui de Sisteron.

Si ces proportions sont gardées pour les autres arrondissements, cela fera vingt candidats qui chercheront à décrocher la timballe. En admettant qu'ils dépensent chacun 50 mille francs pour leur campagne électorale, c'est un petit *million* qui s'éparpillera dans les Basses-Alpes. Enfin, en cette année extraordinaire puisqu'elle compte 53 dimanches au lieu de 52, nous avons également trois candidates rosières qui aspirent également à faire couronner leur vertu.

Un Mot de la fin.

Pas dix ans encore, la blondinette Lucette ! Mais d'une précocité déconcertante.

— Maman, dit-elle, je voudrais bien aller en paradis.

— Certes ! approuve la mère.

Et Lucette reprend :

— J'y voudrais bien aller, surtout pour une chose : pour manger des ... fruits défendus.

Nous engageons nos lecteurs de lire l'avis des **Grands Magasins du Printemps de Paris**, que nous publions aux annonces.

Marché d'Aix

du 2 Mars 1893.

Bœufs limousins	» »»	à	» »»
Gris	» »»	à	» »»
Bœufs du pays	1 35	à	» »»
Moutons du pays	1 62	à	1 68
Moutons africains	» »«	à	» »»
Réserve	1 56	à	» »»
Moutons de Gap	1 50	à	1 57
Moutons de Barcelonete	1 40	à	1 50
Russes	» »»	à	» »»
Moutons de Sisteron	» »»	à	» »»

Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée.

EXCURSION
de Marseille en Algérie et en Tunisie.

du 9 Mars au 1er Avril 1893

Itinéraire : — *Marseille – Oran – Blidah — Les Gorges de la Chiffa – Alger — Sétif — Les Gorges du Chabet-el-Akhra — Biskra — Constantine – Tunis — La Goulette — Marseille.*

La Cie P.-L.-M., d'accord avec l'Agence des Indicateurs Duchemin, fait émettre du 15 Février au 6 Mars 1893 inclusivement, des billets d'excursion combinés donnant droit :

1· — Aux billets de chemins de fe — en Algérie et en Tunisie, et aux billets de passages à bord des paquebots de la Compagnie générale Transatlantique ;

2· — Aux repas et au logement dans les hôtels ,

3. — Aux omnibus et voitures pour les excursions indiqués au programme ;

4· Aux entrées dans les monuments et aux soins des guides attachés à l'excursion.

PRIX DE L'EXCURSION

1re CLASSE : 661 fr — 2e CLASSE : 588 fr.

Franchise de 30 Kilogrammes de bagages sur tout le parcours.

Le nombre des places est limité.

Les billets (coupons de traversées, de chemins de fer, de voitures, d'hôtels, etc..) sont délivrés aux bureaux de l'Agence des Indicateurs Duchemin.

A Marseille, quai de la Franité; 1, et place de Change, 5.

A Nice : rue Gargnier, 4,

On peut se procurer des renseignements et des prospéctus détaillés :

1· à Marseille : à la gare et au bureau succursale de la Cie P.-L.-M. rue Grignan, 17.

2· à Nice : à la gare bureau succursale de la Cie P.-L.-M. place Charles-Albert.

Quand le Congo va, tout va

La vente du Congo, qui monte énormément
Vient du public d'abord, et puis du Parlement ;
Car, en haut comme en bas, le besoin d'être blanc
Fait que l'on consomme avec acharnement.

Jean Buy, au savonnier Victor Vaissier.

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

— 6 —

MA TANTE LA FOLLE

Vous vous demandez quel sentiment de vanité me pousse ainsi à faire moi même mon éloge en termes si flatteurs. Seriez-vous plus fou que l'on ne m'a supposée l'être ? ne vous rappelez-vous pas que je suis en train de vous expliquer pourquoi je suis relativement en mesure d'écrire des mémoires, et de m'excuser d'avoir eu l'audace de les écrire.

Alors laissez-moi continuer.

III

J'aimais beaucoup les travaux de femme : le ménage (pas beaucoup la cuisine cependant), la couture, le tricot. Je n'aimais pas beaucoup, par exemple, les jeux d'enfants, le mouvement, la corde. En un mot, j'étais un peu casanière. Mais je n'aurais été ni enfant ni femme, si j'avais détesté le changement. Quand j'eus neuf ou dix ans, que je sus lire couramment, et mieux que cela comprendre pas mal de choses que des enfants, á l'âge où j'étais, ne soupçonnent même pas, il me vint à l'idée de lire les volumes de la bibliothèque de mon père,

Bizarre, cette bibliothèque. Mon père était un grand savant. Mathématicien très distingué, affirmait-on, surtout initié à tous les mystères de la géométrie. Non pas seulement parce qu'ayant été géomètre-arpenteur, il avait en plus quelques connaissances pratiques nécessaires théories supérieures qui lui avaient valu souvent d'être consulté par les gros bonnets ou d'être pris pour arbitre dans des cas difficiles, mais parce qu'il avait employé tous ses moments de loisir á étendre ces connaissances. Les logarithmes n'avaient pas de secret pour lui.

Il n'était pas religieux et janséniste pour rien. La modestie, une modestie que quelques-uns traitaient de sauvagerie, d'autres d'affectation et de calcul, était sa vertu favorite, celle qu'il prêchait au autres, mais dont pour lui-même il ne se départait en aucune circonstance.

C'est ce qui explique qu'il resta longtemps simple arpenteur, et lorsque j'eus fait ma première communion, que mes frères et sœurs étant élevés, sinon encore casés, il considéra que plus besoin n'était d'augmenter ses ressources, il accepta, comme un bâton de maréchal, un modeste emploi à l'hôtel de ville, avec des appointements non moins modestes. Un héritage, modeste toujour, l'avait rendu propriétaire de la petite maison que nous habitions ; les appointements lui parurent suffisants pour lui constituer, à lui et à sa famille, une vie bourgeoise, sans secousse, sans luxe comme sans gêne, qui lui permettrait d'avoir la poche assez garnie pour ne pas rebuter un pauvre à l'occasion, cette vie qui avait été, disait-il, son rêve de jeunesse.

Depuis des années, la nécessité ou la volonté d'augmenter ses connaissances scientifiques, théoriques et pratiques, l'avait forcé à se munir de nombreux ouvrages de science. Il allait dans les foires les marchés, fouiller les éventaires des bouquinistes ambulants, et se payait ainsi le luxe de volumes, dont quelques-uns étaient curieux parfois, dont le coût le plus souvent n'atteignait pas cidq ou dix sous, et qui, pour les grosses occasions, ne dépassait pas un franc.

Lorsqu'il se fut retiré dans son fromage comme il disait dans ses rares moments de plaisanterie, non seulement il ne modifia pas ses voyages à la recherche des bouquins, mais il les étendit, et se mit à fréquenter les ventes après décès.

Il y avait de tout dans cette bibliothèque qui finit par contenir près d'un millier non pas de volumes, mais d'ouvrages. Et cela ne lui avait pas coûté plus de 800 francs. Tu dois le savoir, mon petit Charles. Tu dois connaître le petit livre relié où, avec sa bonne grosse écriture du vieux temps, « grand-père » inscrivait scrupuleusement chacune de ses acquisitions, totalisant minutieusement, au bas de chaque page, leur titre et leur prix d'achat.

Je ne voudrais pas vous ennuyer avec tous ces détails, mais laissez-moi, par curiosité, vous transcrire quelqués titres. Ainsi il y avait du Cyrano de Bergerac et du Legendre, la *Richesse des Nations* et *Robinson Crusoé* ; une traduction de Virgile et les Pensées de Pascal ; Boileau, Racine et á côté le dictionnaire théologique (4 grands volumes in-folio) de Pontas. De la physique du temps de Torricelli, d'anciens ouvrages italiens sur l'architecture ou sur l'escrime.

(*A Suivre.*) G. Pontis

© VILLE DE SISTERON

REVUE FINANCIÈRE

Paris le 1er Mars 1893

Affaires restreintes : la cote fléchit légèrement. Le 3 o/o s'inscrit à 98.37 ; le 4 1/2 à 105.82.

Le Crédit Foncier regagne le cours de 1000 fr. La Banque de Paris vaut 649. La Société générale de négocie à 475 ; le Crédit Lyonnais à 775 ; le Comptoir National d'Escompte a 500 fr.

L'Ouest Algrien émet en ce moment 33.000 obligations 3 o/o destinées à rembourser un nombre égal d'obligations du type 4 o/o. Etant donné que la nouvelle combinaison réduirrit l'intérêt à 3. 15 o/o à peine, les porteurs d'obligations 4 o/o ne doivent pas hésiter à refuser la conversion et à profiter de la faculté que leur offre le Crédit Algérien de se faire rembourser à raison de 400 fr en espèces. Il leur sera facile de trouver pour ce remboursement un emploi plus avantageux en titres déjà classés et aussi bien garantis, rapportant 5 et 4 1/2 o/o tels que les Ateliers et chantiers de la Loire qui cotent 474.50 et rapportant 20 fr, ou les obligation 4 o/o des Immeubles de France qui remboursables à 1000 fr. coutent 467 et rapportent également 20 francs.

L'obligation de la Socfété Immobilière de 7.50 sera mis en paiement le 1er Avril.

Les chemins économiques font 425.

Ch. Heyman et Cie 10 rue du 4 Septembre Paris.

ETUDE
de
Me L. GASSIER, avocat-avoué
à Sisteron Basses-Alpes.
Successeur de Me ESTAYS

D'un jugement contradictoire rendu par le Tribunal Civil de Première Instance de Sisteron, à la date du premier Mars 1893, enregistré ou qui sera enregistré.

Entre Madame Hélène-Rose-Olympe BOUFFIER, ouvrière tailleuse pour dames, épouse de Monsieur Philogène - Auguste - Henri RIVAS, huissier, près le Tribunal Civil de Sisteron, avec lequel elle demeure à Sisteron.

Et le dit sieur Rivas, son mari.

Il appert :

Que la dame BOUFFIER, épouse RIVAS, a été déclarée séparée de biens d'avec son mari.

Pour extrait,
L. GASSIER.

ETUDE
de
Me VIEUX, huissier à Sisteron,

VENTE

Aux Enchères Publiques
APRÈS
Liquidation Judiciaire

En vertu d'une ordonnance de M. Girard juge au tribunal de 1re instance de Sisteron enregistré.

Il sera procédé le onze mars courant mois jour de samedi à une heure de l'après midi salle de l'Alcazar rue de Provence á Sisteron à la vente aux enchères publiques de diverses marchandises consistant en :

Eaux-de-vie, Rhum, Absinthe, liqueurs et autres objets mobiliers.

La vente sera faite au comptant avec 5 °/o en sus du prix.

L'huissier chargé de la vente,
VIEUX.

POUR TEINDRE SOI-MÊME
EN TOUTES NUANCES
TOUTES SORTES D'ETOFFES
Employez
LA KABILINE
SE TROUVE PARTOUT

LAVAGE, NETTOYAGE

LESSIVE PHÉNIX

Se vend en paquets de
250 gr., 500 gr., 1 kilo
Exiger sur chaque Paquet la Signature :
J. PICOT, Paris

Journal *LE BAVARD*
En vente le samedi à Sisteron
chez M. Allemand

PARIS

GRANDS MAGASINS DU
Printemps
NOUVEAUTÉS
Envoi Gratis et Franco
du catalogue général illustré, renfermant toutes les modes nouvelles pour la **SAISON d'ÉTÉ**, sur demande affranchie adressée à
MM. JULES JALUZOT & Cie
PARIS
Sont également envoyés franco les échantillons de tous les tissus composant nos immenses assortiments, mais bien spécifier les genres et prix.
Expéditions *franco* à partir de 25 fr.

BULLETIN OFFICIEL
DE L'EXPOSITION DE LYON
UNIVERSELLE INTERNATIONALE ET COLONIALE EN *1894*

Sommaire du N° 2. — 23 Février 1893.

Chambre de commerce de Lyon. — Préfecture du Rhône. — Commissariat général à Paris. — Classification générale. — Chroniques. — Choses Lyonnaises. — Notes sur le Palais principal. — Etat des Travaux. — Echos. — Revue des Spectacles. — Revue Financière.

GRAVURE

Le Palais Principal de l'exposition (photogravure.)

ABONNEMENTS

	SIX MOIS	UN AN
France	4 »	8 »
Etranger (Union postale)	5 »	9 »

ADMINISTRATION ET RÉDACTION
14, rue Confort, 14, LYON

La Revue des Journaux et des Livres

La Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuite, à ses *abonnés d'un an*, **LA DEBACLE**, le nouveau roman d'EMILE ZOLA, dont le succès est colossal.

Nos lecteurs nous consultent souvent sur le choix d'une Revue hebdomadaire. Nous ne pouvons faire mieux que de leur indiquer la **Revue des Journaux et des Livres**, qui vient d'entrer dans sa huitième année : c'est la publication la plus *curieuse* et la plus *intéressante* de notre époque. Elle reproduit en effet, chaque dimanche, ce qui a paru de plus remarquable dans les journaux et livres de la semaine : *Articles à sensation, Nouvelles, Contes, Chroniques, Actualités, Curiosités scientifiques, Connaissances utiles, Joyeux devis, Nouvelles à la main, Petites notes, Romans*, etc. Nombreuses gravures d'actualité : portraits, évènements du jour, etc.

La Revue publie en feuilleton **CAPRICE DE PRINCESSE**, récit captivant des aventures d'une noble étrangère à travers les bas-fonds parisiens ; l'œuvre de M. PAUL MAHALIN, le romancier dont l'éloge n'est plus à faire, est la restitution historique des mœurs d'une époque peu connue de notre génération.

La Revue des Journaux et des Livres donne en primes gratuites, aux abonnés d'un an, un volume de 3 fr. 50 ; pour six mois, un volume de 2 fr., et enfin, pour trois mois, un volume de 1 fr., à choisir chez les libraires de Paris. De plus elle donne à tous ses abonnés, comme primes supplémentaires gratuites, 1° un SPLENDIDE PORTRAIT peint à l'huile, et 2° elle offre gratuitement, à chaque abonné, son portrait carte-album.

Un beau volume de vingt numéros spécimens est envoyé *franco*, contre **2 fr. 75**

ABONNEMENT : Trois mois, **4** fr. ; Six mois, **7** fr. ; Un an, **12** fr. On s'abonne, sans frais, dans tous les bureau de poste français ; chez tous les libraires et marchands de journaux.

La collection des sept premières années de la **Revue des Journaux** contient plus de deux mille Nouvelles littéraires et Contes variés signés des plus grands écrivains ; elle donne un nombre considérable de renseignements utiles dans les Lettres, les Sciences et les Arts ; c'est, en un mot, un *résumé de la production intellectuelle des sept dernières années*. Elle contient, en outre, des romans complets d'*Alphonse Daudet*, d'*Henri Rochefort*, d'*Octave Feuillet*, de *Ludovic Halévy*, d'*Hector Malot*, *Guy de Maupassant*, etc.

Chaque volume, solidement relié en toile rouge, avec titres dorés coûte 14 fr, rendu *franco*.

Adresser les lettres et mandats à M. G. NOBLET, administrateur, 13, rue Cujas, Paris.

Prime à nos Lecteurs

LE PROGRÈS, Journal parisien illustré, est servi **gratuitement** pendant deux mois aux personnes qui enverront, en même temps que leur adresse, 0.35 c. pour les frais, à M. A. RICARD, 150, Faubourg St-Denis, Paris.

A LOUER
à la Saint-Michel
CAFÉ de la GARE
AVENUE de la GARE
S'adresser à M. BASSAC Notaire

Phtisie Bronchite

Ces deux terribles fléaux qui fournissent chaque année un tel appoint dans la statistique de la mortalité, ont fait l'objet d'une étude spéciale par le Dr Jules Boyer, ex-interne des hôpitaux. Réunir en une seule brochure de 160 feuillets, les observations sur ces maladies, depuis leurs causes, leurs symptômes, leurs diagnostics, jusqu'à leur remède, mettre chacun en mesure de les éviter, et de se soigner lui-même, tel a été le but de ce savant praticien. Il l'a fait dans un style qui, quoique médical, n'en est pas moins à la portée de tous Des milliers de guérisons, même dans les cas où le malade était condamné par les médecins, ont confirmé le succès de cette brochure. 1 fr. 50, Librairie Darboit, 38, rue Rochechouart, Paris.

VINS NATURELS
MAISON DE CONFIANCE
JEAN RULLAND
SISTERON

Petit vin Aramon. **25** fr. l'hectolitre.
Supérieur... 30 fr. —
Montagne... 35 fr. —
Roussillon... 40 fr. —
Roussillon Sup. 45 fr. —
D'Espagne.. 40 fr. —
Alicante..... 45 fr. —
GARANTI PUR RAISIN
ON PORTE A DOMICILE

ON DEMANDE partout des collaborateurs littéraires faisant des vers et écrivant *Contes* et *Nouvelles*. Envoyer manuscrits à l'appui au « Phare Littéraire », 25, rue Rodier, à Paris.

SI VOUS TOUSSEZ
prenez des
PASTILLES GÉRAUDEL

AVIS **Vingt milles francs à gagner par mois**
avec petit capital, méthode nouvelle affaire très sérieuse :
Ed. LOUET, 13, rue Lépante, NICE.

GAZETTE ANECDOTIQUE
Fondée en 1875

Tout ce que l'on exige de curieux, de piquant, mais d'authentique sur les personnages ainsi que sur les évènements d'hier et d'aujourd'hui est consigné et contrôlé dans la **Gazette Anecdotique**, véritables coulisses du monde politique, littéraire, théâtral, artistique, et bibliographique.

La **Gazette Anecdotique** est indiscrète mais toujours de bonne compagnie.

Parmi ses rédacteurs figurent : MM. Ph. AUDEBRAND, Anatole CERFBEER, Jules CLARETIE, Paul EUDEL, Jean BERNARD, D. JOUAUST, Lorédan LARCHEY, A. LETELLIER, G. MONVAL, Marie-Louise NERON, Gonzague PRIVAT, Gustave RIVET, Francisque SARCEY, Ed. STOULLIG, THÉNARD, etc., etc.

La **Gazette Anecdotique** insèrera avec plaisir toutes communications de ses abonnés rentrant dans le cadre de sa publication.

Directeur : Ed. REGNIER

Envoi d'un numéro spécimen contre demande affranchie contenant 0 fr. 75 en timbres-poste.

Abonnement : Un an 12 fr.

Rédaction et Administration :
3, Rue des Beaux-Arts PARIS.

MUSÉE des FAMILLES
Edition populaire illustrée
Sommaire du N° 9 — 2 Mars 1893.
DEUXIÈME ANNÉE

Le Petit Florentin, par H de Charlieu. — *Le Procès*, monologue, par François Deschamps. — *Corfou*, par Daffry de la Monnoye. — *La pêcheuse de Varech*, par André Lemoyne — *Nœud bleu ou nœud rose*, par Eudoxie Dpuis. — *Les bons amis d'Aniciat*, par Edouard Davilliers. — *L'Ami du Foyer. Concours. - Mosaïque.*

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande affranchie. — Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. Abonnements : Un an, 6 fr ; Six mois, 3 fr

---

Histoire de France
par J. Michelet.

La publication en livraisons illustrées à 10 centimes de l'admirable **Histoire de France** de J. Michelet, a ému, comme nous le pensions bien, le pays tout entier. A peine la première série est-elle parue et les éditeurs Jules ROUFF & Cie, sont obligés d'en fâire de nouveaux tirages pour satisfaire à la noble curiosité d'un nombreux public qui ne connaissant que de réputatiou ce monument de l'esprit humain, veut le voir de près et en mesurer toute la hauteur, c'est une vraie passion, bien faite pour nous réjouir, car elle respire le patriotisme.

La seconde série vient d'être mise en vente, elle est digne de la première, par le soin apporté au texte comme par la magnificence des illustrations.

— Pour recevoir franco les 10 premières séries au fur et a mesure qu'elles paraîtront adresser Cinq francs en timbres ou mandat poste aux Éditeurs Jules Rouff 14 Cloître Saint Honoré. Paris. —

Le Service des Achats

Qui fonctionne dans la plupart des grands journaux parisiens, dont le siège social est situé 11, rue Louis-le-Grand, à Paris, se charge en supprimant tous les intermédiaires, de procurer en détail, au prix de fabrique, tous les articles de l'industrie Eranças depuis le minime jusqu'au plus important, ainsi que chiens, chevaux, harnais, voitures neuves et d'occasion, denrées alimentaires, Vins et Liqueurs,

S'adresser à Monsieur le Directeur du **Service des Achats**, 11, rue Louis-le-Grand, à Paris, qui se chargera d'expédier tous les ordres d'achats, de donner tous les renseignements, échantillons, modèles, prix et dessins sur demande.

Prière de joindre à toutes demandes adressées à M. le Directeur, un timbre de 0.15 cent. pour la réponse.

On demande également un bon représentant pour l'arrondissement de **Sisteron.**

AVIS
M. VALOPIN, CHIRURGIEN-DENTISTE
DU LYCÉE A DIGNE
Membre de l'Institut Odontologique de France

A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle de la ville de Sisteron et des Communes limitrophes, qu'il va reprendre ses tournées mensuelles interrompues pendant quelque temps.

A l'avenir il recevra le premier samedi de chaque mois à *l'Hôtel Nègre.*

Comme toujours, il fera tous ses efforts pour satisfaire les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance et conserver ainsi sa bonne renommée en ne faisant que du travail bien fait et irréprochable.

Le gérant : Aug. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

Approuvés par la SOCIÉTÉ de MÉDECINE de FRANCE

CHEVEUX GRIS-CHUTE des CHEVEUX

SUCCÈS GARANTI SEULS INOFFENSIFS

2f50 GRAND FLACON — 4fr. DOUBLE FLACON

CÉLÈBRE **SUBLIMIOR** DE HARRIS

Un seul flacon suffit pour rendre progressivement aux cheveux gris, la couleur et l'éclat de la jeunesse. Il ne poisse pas. Le SUBLIMIOR arrête la *chute des cheveux* et guérit les pellicules.

Le **NIGER** de HARRIS rend instantanément aux cheveux et à la BARBE leur nuance primitive. *Une application tous les 15 jours suffit.* — LE NIGER, 4 fr. 50.

CHEZ PRINCIPAUX COIFFEURS, PARFUMEURS ET PHARMACIENS.

ENTREPOT GÉNAL : PARIS : HARRIS, 13, r. de Trévise. — *Notice fco sous pli fermé.*

En vente à Sisteron, chez M. JEAN ANTOINE, coiffeur-parfumeur aux Quatre-Coins.

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS?
AVEZ-VOUS DES PELLICULES?
VOS CHEVEUX SONT-ILS FAIBLES OU TOMBENT-ILS?
SI OUI

Employez le ROYAL WINDSOR, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : 22, Rue de l'Echiquier, *PARIS*

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

15 Centimes — *Chaque numéro de 16 pages grand in-4° sur trois colonnes avec nombreuses illustrations inédites, contient au moins 2,800 lignes de lecture.* — Tous les Jeudis.

Journal des Voyages

ET DES AVENTURES DE TERRE ET DE MER

Publie le récit de toutes les explorations célèbres, écrit par les voyageurs eux mêmes :

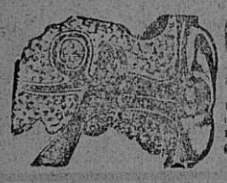
BINGER • BONVALOT • BRAZZA • BROSSELARD-FAIDHERBE • CATAT COUDREAU • DYBOWSKI • FOA • MIZON • MONTEIL • TRIVIER, ETC.

RÉCREATIONS GÉOGRAPHIQUES ET HISTORIQUES
PRIX NOMBREUX

Les Souscriptions du *Ministère de l'Instruction publique* et les *Prix Montyon* obtenus par les ouvrages qui forment la Bibliothèque du *Journal des Voyages*, prouvent le soin scrupuleux qui préside à la publication des œuvres instructives et attrayantes, de **Miss Maud Gonne, MM. Améro, Boussenard, Brown, Ch. Canivet, Cortambert, Depping, Dillaye, W. de Fonvielle, Jacolliot, R. Jolly, Morans, R. Moreau, Neukomm, C. de Varigny,** etc.

C'EST LE VÉRITABLE LIVRE DE LA FAMILLE INTÉRESSANT TOUS LES AGES

Abonnement d'essai pendant un mois contre 60 centimes, envoyés : 8, Rue Saint-Joseph, Paris.



GUERISON DE LA SURDITÉ

Les TYMPANS ARTIFICIELS, brevetés, de NICHOLSON, guérissent ou soulagent la **Surdité**, quelle qu'en soit la cause. — *Les guérisons les plus remarquables ont été faites.* — Envoyer 25 centimes pour recevoir *franco* un livre de 80 pages, illustré, contenant les descriptions intéressantes des essais qui ont été faits pour guérir la **Surdité**, et aussi des lettres de recommandation de Docteurs, d'Avocats, d'Editeurs et autres hommes éminents qui ont été guéris par ces **TYMPANS** et les recommandent hautement. Nommez ce journal.

Adresser J. H. NICHOLSON, 4, rue Drouot, PARIS

Régénérateur UNIVERSEL DES CHEVEUX de Madame **S. A. ALLEN.**

Le plus efficace pour rendre aux cheveux gris ou blanchis, la couleur et la beauté naturelles.

Il fortifie et embellit la chevelure.

Chez les Coiffeurs et Parfumeurs. Fabrique : 26 Rue Etienne Marcel, Paris.

Se trouve à Sisteron chez M. REBATTU fils aîné, Mercerie Parfumerie, rue Porte de Provence

Manufacture des **POMPES BROQUET**
121, Rue Oberkampf, PARIS

Demander l'envoi des PROSPECTUS ILLUSTRÉS qui sont adressés FRANCO

PRIME DE NOTRE JOURNAL

Les Célestins

0 fr. 30 LE LITRE

Eau Minérale Naturelle de Vals (Ardèche). Contient un gramme et demi de bi-carbonate de soude (style Vichy). *Eau de table hygiénique et agréable.* Ne trouble pas le vin. *Pétille dans le verre comme du Champagne.* Facilite la digestion. *Guérit et prévient les maladies du foie et de l'estomac.*

70 % de RABAIS

AMÉLIORE LE VIN ET L'ÉCONOMISE

PRIME à nos abonnés et acheteurs au numéro

15 fr. la Caisse de 50 Bouteilles

Port à part et en plus au moment de la livraison. Toutes les expéditions se font de Vals (Ardèche), dans les 15 jours de la demande, contre mandat-poste adressé à l'administration de notre Journal.

AUTORISATION DE SEINE

SYLVAIN LAMBERT

Successeur d'Éloi Moyroud

SISTERON

ACHAT ET VENTE

De Tous Produits du Pays
De Vieux Meubles et Vieux Métaux

GIBIER ET VOLAILLE

Maison de Confiance ouverte toute l'année et se recommandant par la loyauté de ses opérations.

PILULES OCO

Dépuratives et Purgatives

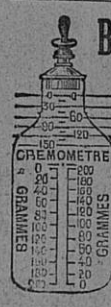
Ces pilules, composées de végétaux, purgent très lentement sans donner de coliques ; elles expulsent de l'estomac et des intestins les matières bilieuses ou muqueuses qui l'encombrent, et régularisent l'appétit. Les **Pilules Oco** dépurent le sang et sont d'une très grande efficacité pour toutes les maladies de la peau.

LE BAUME OCO évite toute opération et guérit merveilleusement les *anthrax, panaris, clous, abcès, ulcères, eczémas, dartres, piqûres, brûlures, démangeaisons* et toutes plaies quelle qu'en soit la nature.

Prix du Baume **OCO** .. 1 fr. 60 le pot.
Prix des Pilules **OCO** .. 2 fr. 50 la boîte

DÉPOT GÉNÉRAL
PHARMACIE CHAUMEL, 87, RUE LAFAYETTE, PARIS
et dans toutes les Pharmacies

Envoi franco contre Mandat ou Timbres poste



BIBERON NORMAL GRADUÉ
et à Crèmomètre

SEUL ADOPTÉ DANS LES HOPITAUX DE PARIS 1 f. 25
A Thermomètre 2 fr. chauffe-Biberon 2 fr. 50

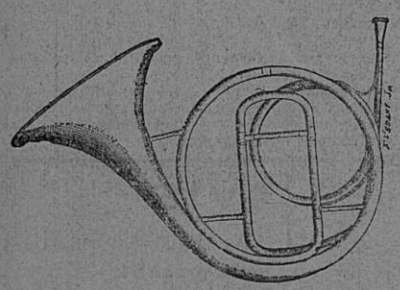
Manuel des mères et des nourrices
où l'art d'élever les enfants en bas-âge
Alimentation, Soins hygiéniques, Sevrage
par le Docteur **Rougeot**
2e édition chez E. DENTU, Paris, 1 fr. 50

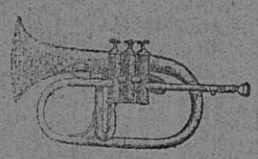
CONSTIPATION
Acreté du sang, inflammation de toute nature guéries par la **Graine de Lin maritime** du Docteur **ROUGEOT**, boîte 1 fr.
Saccharoline, *graine de lin maritime enrobée* 1 f 50
Dépôt général : 59, r. Rivoli et tes pharm.es
Lev. cont. mand.-poste avec suppl. de 30 c. (et franco par 6)

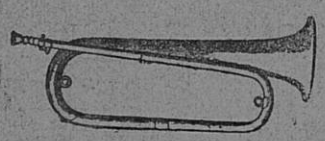
MANUFACTURE D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

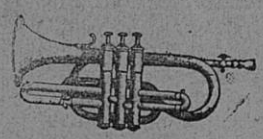
PIANOS ET ORGUES

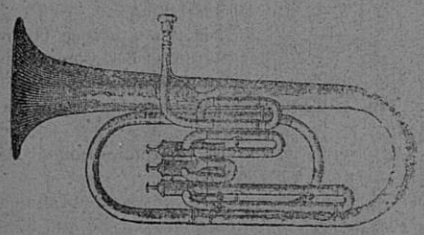
Médaille d'Argent Exposition de Marseille 1890

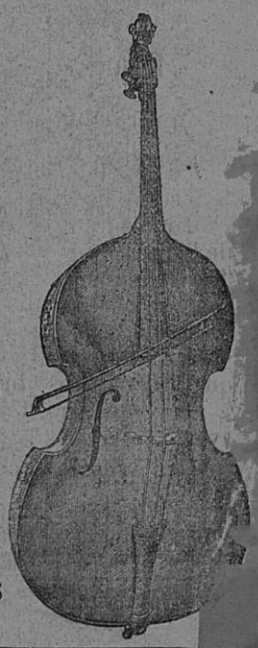












P. GATTERMANN ET FILS

Rue Tapis Vert, 16, 20, 22, MARSEILLE

Succurssale : 4, RUE d'AUBAGNE, 4.

LOCATION. — ABONNEMENTS AUX ACCORDS DE PIANOS. — RÉPARATIONS

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire,

© VILLE DE SISTERON